

contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

HIVERS 1990 - PRINTEMPS 1991

Haefliger

CONFISERIE
PATISSERIE
TEA-ROOM



27, rue Lamartine
Téléphone 45 30 90

raymond grandvaux

constructions
métalliques

serrurerie

service

de

clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 731 09 45

CALLEA

GARAGE CARROSSERIE



S. T. CALLEA

10, rue du Contrat-Social 1203 GENEVE/Saint-Jean
Tél. 022/44 13 41 - Fax (022) 45 57 09

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 734 67 34



Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

**Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique**

AVONS NOUS PERDU LE CONTACT ?

... VEUILLEZ NOUS EXCUSER DE CETTE INTERRUPTION MOMENTANÉE DE L'IMAGE ET DU TEXTE ...

Voici une première dont nous nous serion bien passés! Plus de cinq mois sans journal. Les responsables du Comité de rédaction interpellés, et le metteur en page qui rend grâce au ciel de ce que les entraînements de sa section n'aient plus lieu à la rue Liotard. Tout juste une timide apparition à l'Assemblée générale ...

Un des enseignements principaux que j'ai reçu dans la discipline que je pratique, c'est de ne pas chercher d'excuse du style "panne de réveil", "crevasion imprévue", etc. J'assume donc votre vindicte, d'autant plus qu'elle démontre à quel point ce bulletin vous est indispensable. L'état de manque cruel dans lequel vous vous trouvez tous réconforte l'équipe de CONTACT (mais non je ne suis pas cynique!), tout en nous interpellant pour que cette douloureuse situation ne se reproduise plus. Je tiens cependant à présenter de sincères excuses à tous les rédacteurs qui ont fait l'effort depuis plusieurs mois d'écrire des articles et de voir sans cesse leur parution reportée aux calendes grecques. Nous avons supprimé quelques formules de vœux devenues caduques, mais conservé tous les articles, même si les informations ne sont plus de première fraîcheur.

Le fait que ce black-out ait coïncidé avec le sondage auquel une cinquantaine d'entre-vous à eu la gentillesse de répondre est un pur hasard, mais il met encore plus en évidence les changements qui se préparent. Un compte-rendu détaillé et les commentaires de vos réponses seront publiés dans le prochain numéro par l'ami Sergio (mais non, pas l'année prochaine!). Certains préfèrent un mode d'expression orale pour leurs revendications, comme ce fut notamment le cas lors de l'AG. Notre souci en vous consultant est de trouver un équilibre entre ce que vous attendez et ce que nous présentons déjà. Mais il est naturel que ceux qui consacrent de l'énergie pour que ce journal existe puissent continuer de le faire dans le style qui leur est propre. Rappelons à ce sujet qu'aucune censure n'empêche de nouveaux auteurs d'apporter dans les colonnes de CONTACT une "couleur" correspondant mieux aux souhaits de certains. Qu'ils soient les bienvenus et que cette différence soit une source d'enrichissement pour tout le monde!

Même lorsque le journal paraît dans les meilleurs délais, vous recevez un numéro daté du mois précédent. Un mois minimum est nécessaire pour collecter les derniers articles, les saisir, les mettre en page, les corriger, les imprimer et enfin les expédier. A part ce numéro spécial daté HIVER 90-91, les suivants seront toujours datés des mois pairs (février, avril, juin etc.), mais leur fabrication sera avancée d'un mois. Par exemple vous recevrez le numéro de juin courant juin, mais les articles auront été remis début mai. Le mois de fabrication étant incompressible, les articles ne coïncideront pas plus avec l'actualité, c'est la date du numéro qui correspondra avec sa parution.

Je vous laisse maintenant découvrir dans ce numéro ce qui s'est passé ces derniers mois au SDK, mais aussi quelques nouveautés ... Et pour me faire pardonner cette longue absence, 6 pages de TROUYAMOTO qui remporte un franc succès. Bravo Isamu!

☛ CO-REDACTEURS : Denise Begert, Serge Dieci, Stéphane Emery, Pascal Krieger, Olivier Mermin, Erick Moisy, Marcel Subrt ☛ METTEUR AU POINT : Serge Dieci ☛ MONTAGE ET PRESENTATION : Erick Moisy ☛ EXPEDITION : Kim Kyriazi ☛ PARUTION : 6 fois l'an ☛ IMPRESSION : : pressEXpress

LAISSEZ LE COQ PASSER LE SEUIL, VOUS LE VERREZ BIENTÔT SUR LE BUFFET! (proverbe)

En tant que Président de l'Association cantonale genevoise de Judo, je souhaiterais rappeler que notre Association s'est donné pour but de promouvoir le Judo à Genève, notamment par l'organisation des Championnats genevois.

Les différentes assemblées des clubs et écoles du Canton ont maintes fois discuté de la meilleure manière de stimuler l'intérêt des jeunes Judoka et de leur donner le goût de la compétition.

Ainsi, l'assemblée de notre Association a exprimé son désir que les clubs et écoles du Canton n'inscrivent aux Championnats genevois que des Judoka pratiquant régulièrement dans leur Dojo.

Un championnat strictement local donnait ainsi plus de chance à nos compétiteurs et leur permettait d'acquérir une certaine expérience indispensable pour aborder des championnats plus difficiles.

On peut ne pas partager cette manière de voir, l'opinion exprimée par Pascal (lire ci-dessous) le démontre. Tel est cependant l'avis de la majorité des clubs et écoles de notre Association et il doit être respecté. Les clubs et écoles de Judo qui participent aux Championnats genevois s'engagent par conséquent à respecter son règlement.

Ce qui n'a pas été accepté lors des derniers Championnats genevois, c'est le coup de force du Judo-Club Meyrin qui inscrivit une soixantaine de combattants, en grande majorité habitant en France voisine et s'entraînant dans des clubs de Judo français. Même si cet apport étranger crée une certaine émulation, on peut légitimement comprendre la déception des compétiteurs genevois et ne pas accepter la violation flagrante d'une décision prise collégialement.

✍ Pierre OCHSNER, Président de l'ACGJ

L'AIGLE A-T-IL JAMAIS EU PEUR DU COQ ?

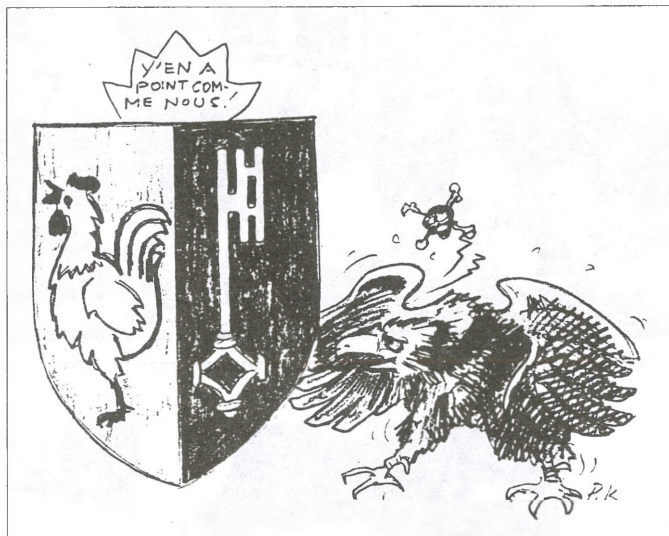
Dimanche 18 novembre, salle du Bois-des-Frères, Finales des Championnats genevois 1990.

En me promenant parmi le public d'amateurs éclairés qui entouraient les Tatami je m'amusais à écouter les divers commentaires qui ponctuaient le résultat de chaque combat. Une pointe de xénophobie colorait la plupart d'entre eux : «on est plus chez nous!» «On devrait appeler ça le tournoi Open de Genève et non les Championnats genevois!» «Y en a que pour eux!» «Ils raflent tout!», etc

Toutes ces remarques étaient provoquées par un afflux aussi soudain qu'important de Judoka français petits et grands, licenciés dans un club meyrinnois. S'il s'agissait de combattants médiocres, cela aurait passé, j'en suis presque sûr. Mais voilà, on avait affaire à des flambeurs! Bien entraînés, bien préparés, bien coachés, les Meyrinnois raflaient un titre après l'autre, et clamaient leur satisfaction dans un accent qui n'a rien à voir avec celui de l'autre côté de l'aéroport.

Tout d'abord, je fus tenté de prêter une oreille compréhensive, mais certaines remarques laissaient percer plus une vanité blessée qu'un véritable soucis de préserver les médailles pour les vrais Genevois.

La solution consistant à ouvrir le tournoi ? Il n'y aurait alors plus de championnats véritablement genevois ! Une autre solution : ouvrir le tournoi et organiser, en parallèle, des Championnats genevois pour genevois strictement ? Il m'est d'avis que ces derniers souffriraient mal la comparaison et en ressortiraient amoindris.



Il reste la solution la plus dure : Relever le défi, se remuer «l'arrière-train» pour entraîner nos jeunes plus sérieusement, les motiver, bref, en faire des combattants dans le meilleur sens du terme, c'est-à-dire : «que le meilleur gagne sans se soucier si l'adversaire a son permis ou son passeport en ordre!»

Il est tellement rare, de nos jours, de voir un nivellement par le haut. Et c'est bien ce qui se passe. On les a vus ces Français, extrêmement bien entraînés. Qu'ils soient déjà licenciés en France ou ailleurs, qu'importe ! Leur Judo est quelquefois meilleur que le nôtre. Je ne pense pas qu'il soit bon de les fuir pour organiser des petites rencontres «bien entre nous».

Le Budo devrait encourager des sentiments plus nobles. L'apport soudain de Français dans ces championnats les rendent plus difficiles pour nous, et bien tant mieux ! On sera quitte de s'endormir sur nos lauriers comme nous avons eu trop tendance à le faire ces dernières années...

Je pense que c'est aussi un peu pour promouvoir ce genre d'attitude que le SDK enseigne les disciplines martiales à ses membres, une attitude ouverte, responsable, positive. L'exclusion se fait toujours aux dépens de celui qui exclut...

Le jour où les médailles «françaises» des championnats genevois seront en baisse, tout le monde y trouvera son compte. Nous pour avoir relevé le défi, les Français pour avoir en face d'eux du répandant. Et le grand gagnant, dans tout ça, ce sera, pour une fois, le Judo.

Et puis, avec un peu de chance, les championnats genevois risquent de retrouver cette ambiance électrifiée des années 70 !

Pascal Krieger
*Ancien compétiteur, médiocre,
certes, mais à qui on avait appris
à ne jamais reculer.*

QUELQUES PHOTOS DES CHAMPIONNATS GENEVOIS



Parmi les organisateurs il est possible d'apercevoir quelques membres du SDK

Séverine Jenny en action, la seule membre du SDK à avoir glané deux médailles; OR en 52 kg et BRONZE en toutes catégories



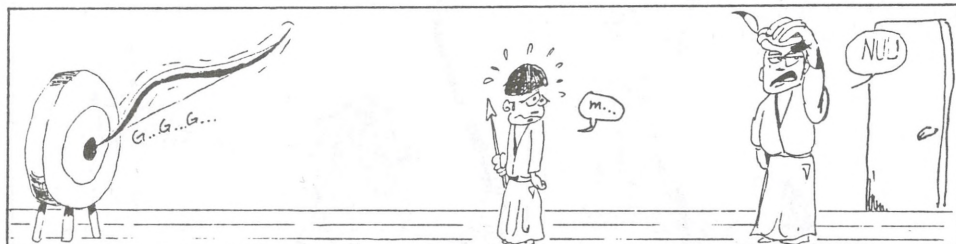
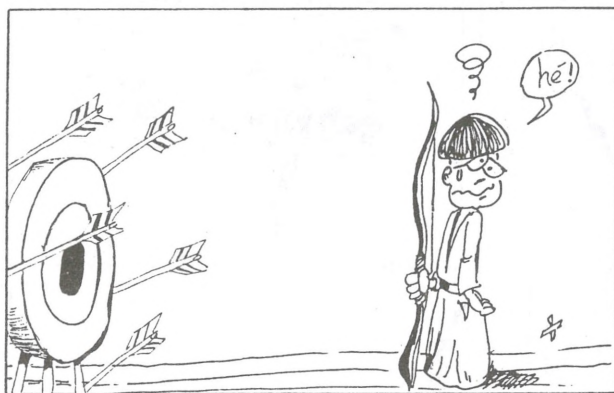
Un podium intéressant pour le SDK :

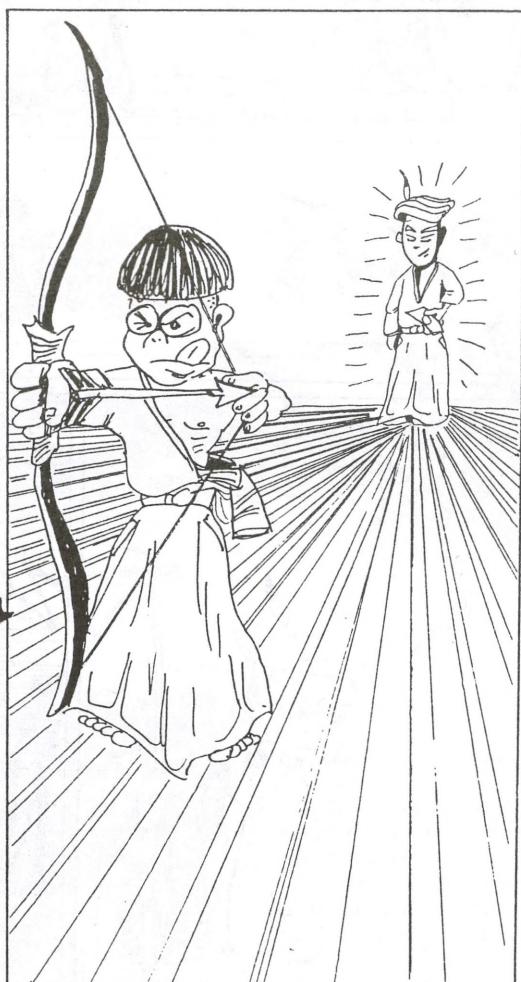
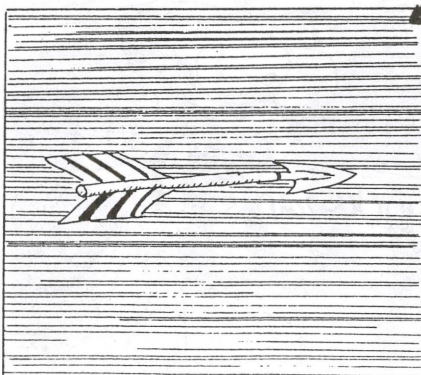
- 1er N. Callego SDK
 - 2e P. Cigognani SDK
 - 3e P. Gaillard CAR
 - 3e I. Krieger SDK
- ce dernier recevant la médaille de Monsieur Désiré Schneuwly, tout nouveau 4e Dan*



les tribulations de trouyamoto hajimé

Par: J. J. J.







suite page 26

STAGE À LYON LES 27 ET 28 OCTOBRE 1990

AVEC MAÎTRE NISHIO

Maître Nishio, 8e dan d'Aikido et haut gradé également en Iaido et Karate, venait pour la deuxième fois en Europe. Il n'a pas de Dojo personnel au Japon, mais enseigne dans plusieurs Dojo autour de Tokyo.

Le samedi a été dur avec un temps d'adaptation à son style très particulier. Pas du tout d'échauffement, il n'en parle même pas, si ce n'est le premier mouvement du matin, pour assouplir le dos, plus lentement.

L'Aikido ne se conçoit pas sans les armes, selon Me Nishio. Il nous a montré systématiquement chaque mouvement d'abord à mains nues, puis Tori contre-attaque avec un Bokken, ensuite avec un Jo, la position des mains restant la même. Les mains et le corps prennent la même direction, en triangle, toujours vers le partenaire et, à quelque moment que ce soit, on doit toujours être prêt à donner un Atemi ou à envoyer au sol. Rester toujours attentif à l'attaque, Tsuki peut devenir Katatedori, la riposte sera la même.

On pourrait finir tout de suite le mouvement, projeter le partenaire ou donner l'Atemi final, mais, en Aikido, on préfère calmer l'attaque en prenant un chemin plus long, des voies détournées, jusqu'à l'immobilisation.

Me Nishio a été étonné de voir certains utiliser le Bokken de la main gauche : pour lui c'est impensable, on ne peut le tenir que de la main droite.

La distance est très importante, rester à 50 cm et vers le partenaire pour pouvoir toucher tout en restant inatteignable, 50 cm c'est la distance de sécurité. La précision dans le mouvement et dans le déplacement est aussi très importante.

Me Nishio est toujours revenu sur les mêmes conseils : la distance, la précision, la direction du corps en triangle vers le partenaire, la direction et la position des mains, les déplacements précis et nets.

Samedi, en fin de matinée, il nous a offert une démonstration magistrale de Iaido, soit une quinzaine de Kata sur la quarantaine que compte l'école Kashima. Le soir même, hors stage, les avertis ont pu assister, au centre commercial de la Part-Dieu, à une belle démonstration endiablée de notre hôte à Lyon, l'infatigable Philippe Gouttard et 4 de ses élèves comme Uke.

Ce fut un stage très enrichissant.

 Bernadette

NOTRE VISITE À LA FAMILLE SALVO

Bangkok - 23 décembre - midi, l'ami Salvator nous accueille à l'aéroport, un rien stressé par la vie trépidante de cette incommensurable mégapole, un rien fatigué par un travail acharné, mais parfaitement à l'aise dans cette vie qu'il mène là-bas depuis un an et demi.

Nous sommes reçus chaleureusement par sa famille dans une jolie villa au coeur de Bangkok. Et, nous nous racontons : eux, leur vie et l'Aikido là-bas, nous, notre vie et l'Aikido au SDK. Ils n'en sont pas à leur première mission, nos amis, et pourtant, ce n'est pas celle qu'ils ont préféré ! Bangkok et ses interminables embouteillages, Bangkok et sa terrible pollution, Bangkok et son expansion fulgurante et anarchique, Bangkok, ses affaires douteuses et ses magouilles commerciales ont vite fait de vous tomber dessus. Mais il y a le légendaire sourire thaï, (pas toujours très franc, paraît-il),

une nourriture exquise, un mode de vie agréable facilité par du personnel de maison, et surtout, je crois, pour Salvator, un travail passionnant. Les deux garçons semblent s'être adaptés pleinement à leur nouveau collège et leur nouveaux copains, la douce Pilar apprend le thaï et nous épaté par son aisance dans cette ville déroutante, tant par son côté grouillant que par ses aspects chaotiques. Enfin, Salvator, lui, se plaint de prendre du poids (ah cette cuisine thaï!), et de stagner dans son Aïkido. Les pratiquants de son club sont d'un niveau moyen. Il est lui-même un des plus gradés et donne parfois des cours. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous entraîner avec lui, mais, nous avons ramené des photos de leur dernier stage dans un jardin idyllique, où il a été reçu presque comme un "Sensei".

En bref, toute la famille vous salue bien et se réjouit de vous revoir cet été.

Salvator trônant parmi les membres du club d'Aikido de Bangkok



Le maître et son Uke «Salvator»

Le maître «Salvator» et son élève



QUI SE CACHE DERRIÈRE L'OBIectif ?

Pendant notre séjour en Thaïlande, des gens ont cherché à nous espionner. Nous nous sommes cassé le nez dessus à plusieurs reprises, par hasard et au moment où nous nous y attendions le moins. Nous avons pu cependant en surprendre un derrière son objectif. Toute personne qui sera en mesure de nous fournir des renseignements sur cet individu est priée de nous contacter.

Ysabelle et Georges



PREMIÈRE AU SHUNG DO KWAN

Pour la première fois tous les DAN de l'Association Suisse d'Aikido se sont retrouvés pour un stage dirigé par Maître Ikeda, 7^e DAN, au YUDANSHA à Genève. A voir les visages des participants, pendant ces deux jours, tout le monde s'est bien défoulé. Ce fut un plein succès pour le team de l'organisation genevoise et en particulier pour Gildo.

Le samedi après-midi était consacré aux mouvements Kokkyo dans de multiples variations. Un geste simple - le partenaire s'envole -. Vrai ?! Au stage l'Aikido était présenté dans sa forme la plus sobre. Des mouvements basés sur la position d'une main (presque comme une protection du visage) qui transmet la rotation du corps sur un partenaire. Celui-ci l'accepte et l'amortit dans sa chute. Alors $E = 1/2mv^2$, m =masse, v =vitesse ? En Aiki, l'énergie donnée à un partenaire ne suit pas cette formule simple. La position des mains près de l'axe de rotation en harmonie avec un corps en mouvement donne à l'Aiki sa grande puissance. A la formule physique il faut ajouter le paramètre de l'harmonie (comme constante, parce qu'il faut pratiquer constamment). Au stage, Maître Ikeda nous a donné de belles démonstrations de cette harmonie.

Les techniques de Jo (bâton) ont aussi été travaillées. Certains se sentaient un peu perdus dans cette spécialité de Maître Ikeda.

Après deux heures d'entraînement, dix candidats du Shung Do Kwan se sont présentés à l'examen. Tous ont réussi, d'après les dernières rumeurs même pas trop mal :

5 ^e Dan	Gildo Mezzo
3 ^e Dan	Toshie Misaka Jean-Claude Aebischer
2 ^e Dan	Vicky Andrey Tino Senoner Frank Kubel
1 ^{er} Dan	Ysabelle Megevand Bernadette Lager Kuno Zbinden Gibus Blanc Sabine Kopp-Kubel



Pendant l'examen on entendait même par moment des applaudissements, quand Vicky et Toshie ont "giclé" leurs partenaires masculins dans toutes les directions.

Après une verrée sympa organisée par Bernard, nous nous sommes retrouvés au restaurant. L'ambiance était décontractée. Un ancien Aikidoka jouait de l'accordéon. La fête était un plein succès!

Dimanche matin 9 heures (très tôt!), de nouveau sur les Tatami, c'était un peu difficile. En plus, sans être bien réveillé, il fallait se battre avec un Jo..., bon! Après une heure de Mune-dori et Kubishime, tout le monde transpirait bien et rentrait certainement avec un sentiment d'avoir bien travaillé.

L'avis de participants : ... à refaire.

✍ *Sabine et Frank*



DERNIER STAGE DE TIKI SHEWAN

En effet Tiki a décidé d'élever ses petits cow-boys dans l'ouest américain. Cela va priver beaucoup d'Européens d'un enseignement très riche et profond. Compensation non-négligeable, toutefois : il se fera un devoir d'assister régulièrement aux stages des îles, la célèbre rencontre de l'Ascension sur l'île Ste Marguerite. Donc, en ce qui concerne le SDK, lorsqu'on considère qu'on le voyait une fois l'an, nous ne serons pas trop frustrés. Personnellement, je dois dire que Tiki a été pour moi la motivation principale dans ma poursuite de l'étude de l'Iai depuis mon retour du Japon en 1976. Il a donné à l'enseignement que j'y ai reçu une deuxième dimension. Il a su mettre le doigt, discrètement et subtilement, sur les lacunes que je n'avais encore réussi à combler. Ce serait un affront à son enseignement que de dire qu'il va terriblement nous manquer. En effet, il nous a donné plus qu'assez de travail pour bien des années. Et pourtant, son humour caustique et sa personnalité attachante, sa sagesse et son recul vont laisser un vide qui sera difficilement comblé par un simple contact épistolaire. Tiki a parallèlement beaucoup travaillé le Jodo avec moi durant ces dix dernières années, et cet échange fut très fructueux pour l'un et l'autre car nombreux furent les parallèles que nous avons réussi à tirer entre le Jodo et les autres disciplines qui nous sont familières.

Bon voyage donc, Tiki. On lui fera l'honneur de travailler sans relâche les notions qu'il s'est efforcé de nous transmettre.

Lors de son dernier stage, les 27 et 28 octobre, nous étions près de 40 pratiquants. Tous, directement ou indirectement, profiteront des notions importantes qu'il a tenu à nous laisser avant son départ. Un stage qui fut une véritable leçon pour certains... et une merveilleuse découverte pour d'autres. Dimanche soir eut lieu un examen qui consacra le premier Kyu de Philippe, le premier Dan de Dominique et de Christian. Georges Kraus ne pouvant être présent passa brillamment son premier Dan le lendemain.

1990, en Iai, fut une excellente année. Peut-être la meilleure que nous avons eue jusqu'ici. C'est grâce à votre présence régulière et au sérieux de votre travail, cela ne fait aucun doute. Je dois dire que votre attitude me motive, ainsi que Laurent Subilia et Jean-Louis Pieraggi, mes assistants Shoden, au plus haut degré. En leur nom, je vous remercie infiniment et du fond du coeur de vos efforts.

Et après l'entraînement du lundi 17 décembre durant lequel eut lieu un misogi (purification) de quelque 3000 Suburi, une manière merveilleuse de finir l'année.

Pascal



*De gauche à droite,
Jean-Louis Pieraggi,
Laurent Subilia et
Daniel Leclerc,
Shoden de la
Fédération
européenne de Iaido,
Pascal et Tiki, co-
responsables
techniques de cette
même Fédération,
lors de l'examen de
ce dimanche 28
octobre 1990.*

1990 fut une bonne année pour la section Jodo du SDK, et une excellente année pour le Jodo en général. Pour donner raison au dicton «nul n'est prophète en son pays», cette année fut marquée d'une kyrielle de stages à l'étranger effectués par le 5 Shoden et moi-même, assistés de Kris Subilia et Serge Dieci.

La participation des cours au SDK fut bonne. Il y eut des années où elle a été meilleure, mais cette année fut une année satisfaisante. L'apport de sang neuf, surtout, est très encourageant. Amélie, la petite dernière, Ming Tong, un des élèves à Me P'ng, Oliver, Vincent et Kamal, qui doit malheureusement bientôt nous quitter, tous ces nouveaux sont une motivation pour le reste du groupe de réguliers.

Cette année, trois nouveaux groupes se sont joints à nous, un groupe de Bretagne où Michel Ducret et Serge Dieci ont donné récemment un stage, un groupe de Toulouse ainsi qu'un groupe corse dont une délégation va venir assister au Kagamibiraki du 12/13 janvier. Les autres groupes sont solides et se développent normalement.

Alain et Laurent ont également étendu le champs des stages jusqu'à Toulouse. Pour ma part, accompagné de Laurent et de Kris, j'ai eu l'énorme plaisir de donner un stage à Séville, en Andalousie, au début octobre. Ce fut une joie véritable de goûter à la merveilleuse hospitalité d'Edmond et de M. Novovitch.



Lors du stage de Séville, le groupe andalou a tenu à nous faire visiter Italica, ancienne ville romaine.

L'an prochain est une grande année. Laurent, Kris, Serge et moi-même avons programmé trois semaines de visite au Japon où j'espère que nous pourrons nous entraîner avec Me Kaminoda. Suite à ce séjour, nous irons en Malaisie pour prendre part au 5e stage international de Jodo qui aura lieu à Pénang, mais qui sera précédé d'une visite de 4 jours dans l'état de Sarawak, au nord de l'île de Borneo, avec visite de trois tribus au coeur de la jungle pour observer leurs techniques de combat et de chasse ainsi que leurs us et coutumes.

Le stage international se déroulera du 17 au 23 août 1991 à Pénang. De plus amples explications vous seront transmises par Contact ou directement.

Merci de votre assiduité et de votre travail.

KAGAMIBIRAKI 91

Ce qui n'était autrefois qu'un timide stage de début d'année est devenu avec le temps un événement extraordinaire pour lequel le Jodo européen se déplace presque volontier que pour le stage d'été. Cette année fut encore meilleure que l'année dernière par l'ambiance et le travail de ce stage. Plus de 70 participants venus de Hollande, Séville, Bastia, Cannes, Vienne, Nancy, Paris, Lyon, Luxembourg, et de la Confédération ont bénéficié de l'hospitalité du SDK et de la section Jo. Cette "fête de famille" est chaque année l'occasion de renouer de nouvelles amitiés, de recevoir de nouveaux groupes, et, après avoir trinqué au Sake sur les tatami du Dojo, de tenir notre Assemblée générale annuelle de la FEJ (Fédération européenne de Jodo). A ce sujet, Laurent Subilia est à votre disposition pour le compte-rendu de l'Assemblée qui sera distribué sous peu aux chefs de groupe. Qu'il soit tout de même rappelé que nous avons, cette année, accueilli trois nouveaux groupes : La Bretagne, avec Joël Ménard, la Corse, avec Marc, et Toulouse. Il faut également noter un deuxième groupe à Séville et un deuxième groupe à Vienne, bien que ces derniers se fondent avec le groupe d'origine pour les questions administratives.



Un travail intensif et soutenu

Le thème de cette année était "Seidô", la voie juste, autant sur le plan moral que technique et physique. Ce n'est pas facile, en Budo comme dans la vie, de déterminer qu'elle est la voie juste. Elle est différente pour chacun. L'important, et peut-être le plus difficile, est pour chacun de trouver la voie qui lui convient. Nous avons cependant développé quelques critères pour que le choix soit plus facile.

Bref, merci à tous ceux qui m'ont aidé à organiser ce stage, merci à tous ceux et celles qui ont bien voulu héberger des pratiquants et leur donner ainsi une marque d'amitié supplémentaire, et... à l'année prochaine.

✍ *Pascal*



La grande famille du Kagamibiraki



L'île de beauté nous avait envoyé deux ambassadrices

La fondue traditionnelle



STAGE AVEC MAÎTRE CORREA

Un grand bravo à tous ceux qui se sont déplacés pour y participer. Nous n'avons certes pas travaillé avec un champion du Monde, nous n'avons pas non plus travaillé nos biceps, ni fait des Randori à perdre haleine, mais nous avons rencontré un Maître véritable pour qui une démonstration vaut mieux qu'un long discours (merci pour les chutes) et pour qui le Judo est un moyen de devenir "meilleur".

Nous avons expérimenté une manière subtile de Kumi kata, où le simple fait de poser les paumes sur le partenaire le met en déséquilibre. Me Correa est un partisan du travail sans force et sans opposition, concept difficile à mettre en pratique pour des Judoka formés à l'école du "je tire, je pousse etc...". Ainsi les Uchikomi ont posé bien des problèmes, même aux Judoka les plus chevronnés.

Bref, les choses simples comme marcher (n'est-ce pas Stéphane!) devenaient sources de questions et de travail acharné.

L'enseignement de Me Correa oblige le pratiquant à assouplir non seulement ses hanches, mais aussi son esprit.



Me Correa m'a laissé entendre vouloir revenir à Genève l'année prochaine. J'espère sincèrement que ce vœu se réalisera et que ceux qui n'ont pu venir pour une raison ou une autre (...), pourront s'initier à cette forme de Judo riche et côtoyer un homme pour qui le Judo est une façon et un art de vivre.

Enfin merci aux Judoka de bonne volonté de France, d'autres clubs et du SDK d'avoir répondu présent pour ce stage.

Bien à vous,

Pascal

LA « MOBILITÉ » DANS LES ARTS MARTIAUX

La mobilité est un des éléments essentiels des Arts Martiaux. Les Japonais l'acquièrent par la pratique avec des Maîtres, des supérieurs qui eux, l'ont acquise de leurs Maîtres par la sensation, les contacts, plus que par l'enseignement pratique, que nous appelons nous Judoka: le Randori.

Pour l'observateur averti, pratiquant d'Arts Martiaux, la différence dans la pratique entre un Judoka français, allemand, américain ou autre et un Judoka japonais saute aux yeux. En général il en va de même dans les autres disciplines (Karate, Kendo, Aikido, etc.)

Cette différence réside en partie dans la *mobilité* des japonais et son absence chez les autres.

La *mobilité* ne signifie pas se déplacer, marcher, faire des gestes, des actions, dans le cas présent cela veut dire, la disponibilité, la participation de tout le corps, d'une manière déliée, dans une action d'attaque, de défense, de résistance ou d'esquive. La coordination des mouvements du corps, des membres, de la tête, (quelquefois contradictoires), pour réaliser une action, avec l'efficacité maximale et le minimum de défense.

C'est une mise en mouvement consciente, progressive et continue. Cette sorte de mobilité, sans déplacement de pieds, c'est-à-dire sans se mouvoir, tout en étant en mouvement, permet de prendre des élans sur place pour attaquer, esquiver, préparer, feinter, créer une réaction, contrer éventuellement.

La *mobilité* est un des éléments essentiels des Arts Martiaux.

Les Japonais l'acquièrent par la pratique avec des Maîtres, des supérieurs, qui eux l'ont acquise de leurs Maîtres par la sensation, les contacts, plus que par l'enseignement pratique, que nous appelons nous Judoka : le Randori (surtout dans l'esprit où il est pratiqué, d'une manière bien différente de la nôtre). Nous pensons d'abord à ne pas tomber et de ce fait ne pouvons nous libérer dans notre comportement et dans nos attaques. Elle existe sans doute aussi dans d'autres disciplines cette mobilité et je suppose que certains pratiquants l'ont trouvée, sinon sentie. Témoin, ce marcheur à pied que l'on regarde passer avec curiosité tellement il paraît désarticulé, et dont on a tendance à se moquer. Car pour marcher vite, et à une certaine cadence, il utilise toutes les parties de son corps et l'on a l'impression que tout bouge en même temps. Essayez, vous, pratiquants des d'Arts Martiaux, non pas de copier les gestes de ce marcheur à pied, non pas de copier les japonais, mais de sentir cette mobilité, cette disponibilité, cette coordination dans votre pratique, votre comportement, vos actions. Ne restez pas contractés, immobiles, soudés, ne faisant qu'un seul bloc de tout votre être, car ces attitudes sont autant de facteurs qui vous empêchent autant d'agir que de penser.

Sachez qu'il n'y a pas de vérité possible, de progrès possible, de réalisation possible, sans la *mobilité*.

I. CORREA C.N. 7^e DAN

FIESCH 90 EN IMAGES



6h.35 : Footing

6h.55 : Exercices divers



7h.05 : Les Myosotis



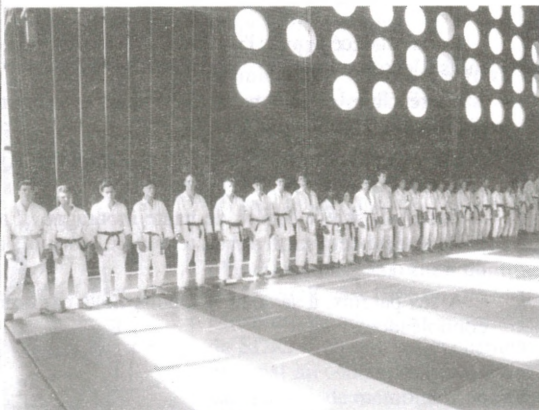
7h.15 : Footing de groupe



10h.00 : Ne waza

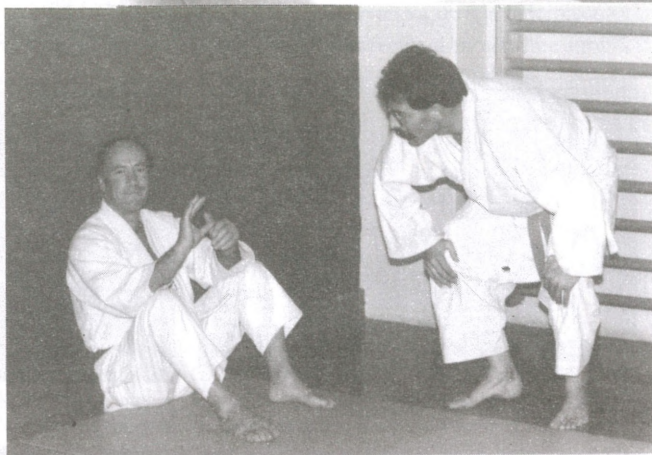


*10h.30 :
Ne waza
toujours*



*14h.45 :
Salut initial*

*15.45 : La
tension se
relâche*



*16h.45 : Portrait
de groupe avec Dan*



*Rendez-vous l'an prochain
pour un stage encore plus vache.*

DÉCÈS DE BORIS COSIO

Boris est décédé avec l'un de ses amis lors d'une ascension au Mont-Blanc, au début du mois d'octobre dernier.

Notre Club, et plus particulièrement sa section de Judo, est très éprouvé par cette disparition.

Entré au SDK au 1980, Boris était premier Kyu, et participait régulièrement à nos compétitions individuelles et par équipes.

Excellent skieur et féru de haute montagne, il avait effectué plusieurs ascensions en Bolivie l'été dernier. Il devait reprendre ses cours au Polytechnique de Lausanne à la fin du mois d'octobre.

A ses parents, à sa soeur Claudia, nous exprimons une fois encore nos plus sincères condoléances.

Pierre OCHSNER



Championnats genevois 1985



Juin 1987 : le 40^e anniversaire du SDK

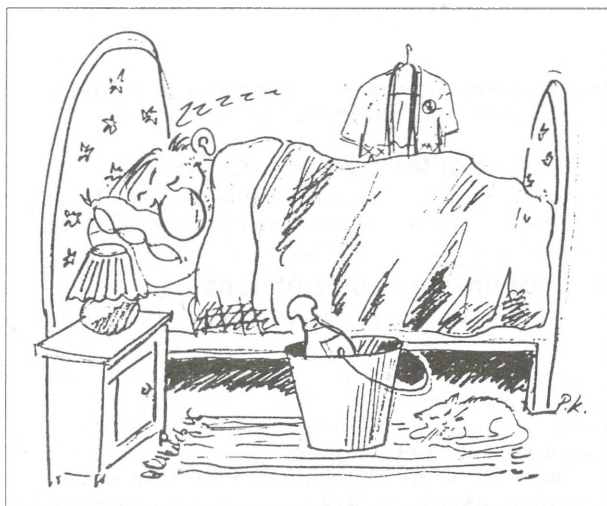


FIESCH 1987



1989, avec Laurent Bertossa

SDK KANGEIKO DES ANNÉES 90



Kangeiko 1990

un pelé, trois tondus...

Kangeiko 1991

premier jour : 1 Judoka (un), 2 Karateka, 14 Jodoka/laidoka
cinquième jour : 0 Judoka (zéro), 1 Kendoka, 3 Karateka, 13 Jodoka/laidoka

Que se passe-t-il ?

Le Kangeiko (entraînement d'hiver matinal) fut d'abord introduit au SDK vers 1966 ou 1967 par Mitsuhiro Kondo, alors entraîneur du SDK. Bien que cet événement hivernal ait connu des hauts et des bas, jamais, de mémoire d'ancien, on avait vu de tels précipices.

Effectuant moi-même mon 21^e Kangeiko cette année (dont 5 au Japon), je crois pouvoir affirmer

d'expérience que cet entraînement particulier a des effets résolument extraordinaires sur l'esprit des jeunes pratiquants de Budo, surtout les débutants. C'est durant certains Kangeiko que j'ai vu se former de nombreux noyaux de section. Cet effort mental et physique rapproche les pratiquants, les soude même, et je pense qu'il est primordial de raviver cette pratique au sein du SDK.

Alors pourquoi ce manque actuel de motivation ?

Il m'est d'avis que nous nous trouvons devant une période de transition. Les "anciens" ont déjà beaucoup donné. Même ceux qui sont encore actifs au sein du SDK ont maintenant l'âge d'autres préoccupations, d'autres priorités.

Par contre, la volée de jeunes qui ont bénéficié de l'encouragement de ces anciens, il y a quelques années, pourquoi n'ont-ils pas relevé le flambeau ? Tout un groupe de jeunes ont profité d'une forme d'entraînement sérieux et sont devenus ainsi des pratiquants expérimentés. Alors qu'ils ont tout reçu, pourquoi ne leur vient-il pas à l'esprit de donner à leur tour ? A cause de leur attitude, d'autres jeunes ne se sentent ni poussés, ni soutenus, et peu enclins, plus tard, à continuer la chaîne.

Le but de mon propos n'est pas de faire un procès, mais, d'une manière aussi bienveillante que possible, je voudrais réveiller le noyau de jeunes à leurs responsabilités morales. L'ancien noyau du SDK a mené la barque pendant des années. Il ne faut plus compter sur eux, mêmes s'ils sont présents, ils ont d'autres choses à faire. Que certains jeunes se responsabilisent donc et prennent les choses en main. Nous, les anciens, serons là pour nous en réjouir et les conseiller à l'occasion. A chacun son temps, c'est à vous d'agir maintenant. Que ceux qui se reconnaissent dans cette nouvelle vague y réfléchissent. La vie est faite de "recevoir" et de "donner", dans cet ordre !

D'autre part il est triste de noter que les enseignants de la plupart des disciplines ne trouvent pas l'énergie nécessaire pour motiver leurs élèves à participer à cet événement en y participant eux-mêmes. Régulièrement indemnisés, ne pourraient-ils pas faire un effort gratuit ? Et montrer ainsi que leur principal souci est que tous profitent d'une expérience en Budo aussi complète que possible ?

J'estime qu'il faut tirer la sonnette d'alarme, au risque de réveiller le dormeur de l'illustration. Si vous me trouvez moralisateur, ou tout simplement autre chose ..., tant pis, je n'ai jamais été aussi sincère !

Pascal Krieger

KARATE

Les Karateka du SDK ne sont pas restés inactifs ces derniers mois. En effet, les manifestations (démonstrations, compétitions, stage) se sont succédées, ne leur laissant aucun répit.

Commençons donc par les démonstrations

Elles ont eu lieu à Balexert, dans le cadre de l'exposition sur le Japon, trois mercredis de suite (25 oct., 1er nov., 8 nov.) à midi. Chaque fois, une foule de passants, jeunes et moins jeunes, s'arrêtant pour regarder nos Karateka montrer quelques techniques de base et Kata.

Passons au chapitre des compétitions

Le 22 octobre, Jacky, David, Nicolas et Yannick se sont rendu à Zofingen pour participer au championnat suisse juniors et dames.

Deux semaines plus tard avait lieu la troisième coupe Chidokai de l'année, au SDK. La compétition, qui comptait de nombreux participants des clubs Chidokai de Dürigen, Lausanne, du B.I.T., de Sécheron et du SDK bien sûr, s'est déroulée en deux parties, dimanche matin de 10h. à 12h. et l'après-midi de 14h. à 18h.. Ce sont les mini-karateka du club de Cointrin qui ont ouvert les "jeux" avec une démonstration de techniques de base. Quant aux plus grands, certains d'entre eux ont montré qu'ils avaient bien profité de leur entraînement, particulièrement au SDK, puisque le club a remporté quatre médailles d'or, deux d'argent, une de bronze et une de "mérite".

Bravo à tous et à toutes, particulièrement à ceux qui ont pour la première fois participé à une compétition.

Le dimanche 12 novembre a eu lieu la 4e coupe FSK, à Nyon, et même s'ils n'avaient pas eu le temps de se remettre de la compétition du 5 novembre, Alberto, Yannick et Stéphane n'ont pas hésité à s'y rendre.

Pour terminer, le stage des 2 et 3 décembre

Le samedi après-midi et le dimanche matin ont été consacrés à l'exercice de quelques techniques et à l'apprentissage d'un nouveau Kata (nos ceintures noires ont particulièrement brillé dans ce dernier domaine). Le dimanche après-midi ont eu lieu les passages de grade. En conclusion du stage, tous les participants ont posé pour une photo à rebondissements : merci Jean-Pierre! Avec beaucoup de chance, nous pourrions vous la présenter dans le prochain bulletin.

Patrizia

**DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS**

M. CASTELLO
Rue Caroline 29

Tél. 48 19 51
1227 Genève



C'est de nouveau le moment de poursuivre notre chemin. Celui qui n'avance pas recule.

FLASH INFORMATION

Denis et Pascal ont passé leur 2^e Dan.

Le club s'est classé 4^e au dernier championnat.

Il y a de plus en plus de membres dans notre section.

D'autres n'honorent le Dojo de leur présence que trois ou quatre mois par année. Cela fait un certain équilibre, et même un équilibre certain.

Lors de championnats interclub d'Estavayer nos équipes se sont bien comportées.

Voici les stages à venir:

25 mai ·	Yverdon	championnat Suisse	
15-16 juin	Genève	préparation Dan	C.T.

LA RUBRIQUE DE L'INSOLITE

LE KALARIPAYAT (5 & FIN)

De nos jours, le Silambam, le long bâton, reste l'arme favorite des Kéralais et celle qu'ils utilisent le plus volontier lors des compétitions. Cette science martiale a été perfectionnée à un tel point que les combats se font aujourd'hui avec des cannes dont le bout a été trempé dans l'indigo, afin que l'adepte marque ses coups sur le corps de l'adversaire sans lui faire aucun mal. Les mouvements du Silambam du maître sont si rapides qu'ils sont invisibles à l'œil nu; son adresse est telle qu'il peut arrêter avec son bâton une pierre lancée avec force à trois mètres de distance.

Mais le Kalaripayat se meurt en Inde. L'obstination des derniers grands maîtres du Kalari à ne dispenser leurs connaissances qu'à un nombre restreint d'élèves, la limitation de cet art au Kerala, la pauvreté des villages où il se pratique et l'indifférence du gouvernement indien envers un art qui a pourtant influencé tant d'autres arts martiaux d'Asie, contribuent à l'agonie du Kalari.

Pourtant, le monde commence à s'y intéresser de près: les japonais débarquent de plus en plus souvent au Kerala pour l'étudier et la British Broadcasting Co. vient d'en faire un documentaire où, pour la première fois, son cheminement de l'Inde au Japon, en passant par la Chine, est reconnu.

Il reste que la survie de ce merveilleux art martial, vieux de plus de quatre mille ans, est entre les mains des adolescents, héritiers directs des grands sages de l'Inde.

L'UTILITÉ DES ARTS MARTIAUX (1)

Les arts martiaux enseignent une technique qui permet d'organiser efficacement l'énergie et les mouvements du corps quand on s'est bien servi auparavant de sa tête pour mûrir plans et initiatives pour se défendre. A l'inverse, la réalité du danger dans un combat réel, le risque de mourir plus que de perdre, entraîne un état de conscience aigu propre à l'aspect self défense de nos pratiques. Cela fait réfléchir.

Les arts martiaux, en nous "frottant" aux réalités conflictuelles de l'existence et à leur issue vitale - et quelquefois fatale - montrent la précarité de notre vie. Ils forcent notre peur face à l'idée de la mort en même temps que notre détermination face au danger. Notre fragilité et notre force peuvent être mis en évidence mais aussi en valeur grâce à leur pratique.

LA RUBRIQUE TECHNIQUE

SAISIES SAISIES AVANT	DÉGAGEMENTS	ENCHAÎNEMENTS PAR ATEMI
JUNTE main gauche saisie Saisie opposée sur l'avant-bras avec auriculaire au poignet	Dégagement direct vers l'extérieur droit de Uke	Coup de pied : Mae geli avec pied droit
GYAKUTE main droite saisie Saisie opposée sur l'avant-bras avec pouce et index au poignet	Dégagement divers devant Uke	Coup de pied : Ula mawashi avec talon droit
DOSOKU main droite saisie Saisie croisée sur l'avant-bras avec auriculaire au poignet	Dégagement direct vers l'extérieur droit de Uke	Coup de pied : Ushiro geli avec talon gauche

CONVERSATION AU COIN DU FEU (1)

J'ai posé quelques questions à David, un des membres de la section.

M — Pourquoi t'es-tu inscrit au club ?

David — J'avais commencé le Karate à la Place St. Gervais. Je ne me sentais pas à l'aise. Alors j'ai décidé de changer. Mais je ne sais plus comment je suis arrivé au SDK.

M — Comment s'est passé le début ?

David — C'était assez difficile. C'était différent de tout ce que j'ai fait avant. En plus j'avais d'autres problèmes à résoudre.

M — Bien, est-ce qu'on progresse rapidement ?

David — Cela dépend des heures que l'on passe à s'entraîner ... et des professeurs. Comme Christian, par exemple, il fait ce qu'il peut et il ne peut pas apprendre pour nous. Puis je suis devenu ami avec un des membres de la section et grâce à lui et les entraînements, parfois dans la nature, cela m'a permis de progresser légèrement.

M — Qu'est-ce qui t'attire dans le Yoseikan ?

David — C'est un art martial assez complet.

M — Est-ce que le Yoseikan t'a servi ?

David — En tant que chauffeur poids lourd le Yoseikan m'a surtout servi à éviter des bagarres.

M — Tu as des exemples ?

David — Dans un bistrot un type voulait me sauter dessus. Alors je l'ai repoussé et il s'est calmé ... Il y en avait aussi un qui m'a menacé avec une chaise; mais on ne va pas entrer dans les détails ...

M — Que tu trouves de dur dans le Yoseikan Budo ?

David — C'est surtout la condition physique et le problème de la garde ... j'en suis pris quelques coups ...

M — Qu'est-ce que tu penses des entraînements ?

David — Je voudrais des entraînements plus durs.

M — Si tu pouvais, est-ce que tu t'entraînerais plus ?

David — Je m'entraînerais tous les jours. Cela nous rend plus sereins.

M — Du point de vue armes, est-ce qu'il faudrait en faire plus ?

David — Je préfère ne pas répondre.

M — Très bien ... Quelle autre discipline tu choisirais, si tu étais dans l'impossibilité de pratiquer le Yoseikan Budo ?

David — Le Kung- Fu.

M — Pourquoi ?

David — C'est efficace et il y a de très beaux gestes.

M — Les entraînements d'une heure et demie, qu'est-ce que tu en penses ?

David — C'est le minimum.

M — Et les entraînements de deux heures avec une pause au milieu, comme en Angleterre ?

David — C'est pas bien, car t'as pas envie de reprendre après s.

M — Est-ce que tu as essayé de faire venir d'autres personnes ?

David — Des dizaines. Mais c'est la volonté qui manque. Tout le monde veut en faire, mais quant à la pratique ... Il faut aimer.

M — Et le Dojo ?

David — C'est bien. C'est grand et spacieux. A Saint-Gervais c'était dans une cave

M — Merci pour ta patience.

LE PETIT VOYAGEUR

Cette rubrique doit s'arrêter pour le moment. Le stock de photos est épuisé. Ceux qui veulent que leurs photos soient publiées dans CONTACT peuvent me les remettre. Il est clair qu'elles leur seront rendues après.

On arrive de nouveau à la fin. A très bientôt,

✍ Marcel.

BALLADE PARIS-BEN

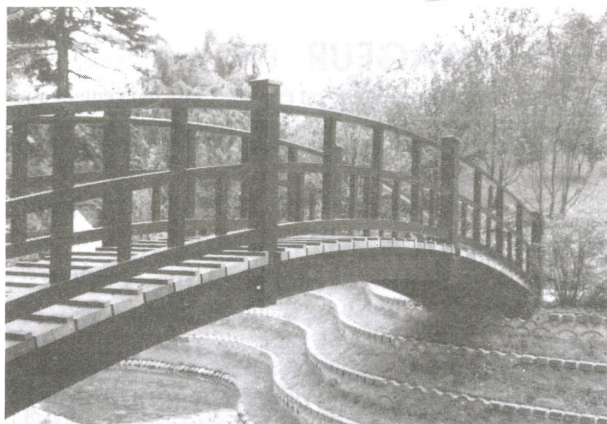
avec Olivier Mermin

Si pour quelques raisons que cela soit, le vent pousse votre barque du côté de la capitale française, profitez de l'aubaine et accordez-vous quelques instants pour visiter le jardin japonais de la fondation Albert Kahn. Bien que récemment remis à neuf, il date du début du siècle. Son fondateur Albert Kahn, riche banquier et mécène passionné par l'Orient, a rapporté de ses voyages nombre d'essences indigènes ainsi que le savoir-faire de jardiniers japonais qui, invités à Paris, lui ont consacré un univers symbolique végétal et minéral. En effet, ce



n'est pas moins la vie du fondateur qui s'écoule devant nous, passant d'une naissance pyramidale au gouffre sans fin d'une mort obséquieuse.

Au détour des allées, après avoir admiré les barrières de bambous, vous apercevrez là un bouddha, un petit bassin, ici une statuette ou un massif de plantes. Mais ce qui est le plus fascinant, pour peu que vous regardiez où vous mettez les pieds, c'est l'alignement peu orthodoxe des pavés des sentiers qui créent ainsi un rythme plus que naturel, artis-



tique, qui délasse l'esprit cartésien des européens que nous sommes. Si, comme moi, vous vous êtes laissés aller à rêver, en traversant un des petits ponts de bois rouge qui enjambe la rivière, d'être au Japon et que le retour à la ville vous semble difficile, vous pourrez faire un tour dans le jardin anglais, à la roseraie ou encore dans la forêt des Vosges, avec ses fougères admirables et enfin dans le verger à la française du 19^{ème} siècle.

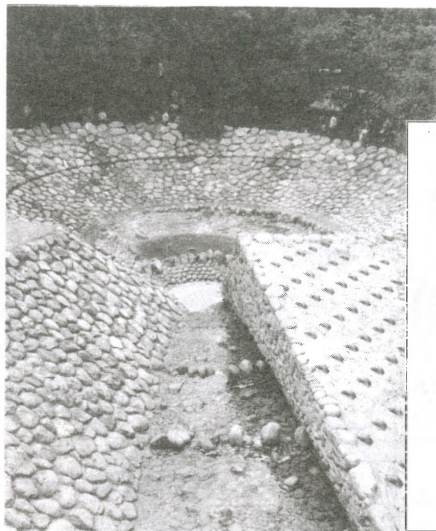
Pour ceux qui n'aiment pas flâner, il est possible de voir un très beau diaporama sur le Japon de 1925 à 1930. Ce sont les premières

photos couleurs (procédé autochrome) sur la vie quotidienne, politique et sociale de cette période où le Japon cherche une voie entre la tradition et le modernisme. Pour les plus fanatiques, il y a une présentation de films (sous forme de bruch en noir et blanc) tournés par Albert Kahn. Ils font revivre les traditions de peuples, parfois oubliés, de l'Inde au Japon passant par la Mongolie ou le Tibet, ils sont la mémoire imputrescible de notre histoire.

LE PRO...



...DU JEANS



POUR SE RENDRE À LA FONDATION ALBERT KAHN

Adresse : Espace départemental Albert Kahn
Jardins et collections
11 rue du Port - 92100 Boulogne

Téléphone : 46 04 52 80

Métro : ligne no 10

Ouverture : tous les jours sauf le lundi de 11h. à 19h.

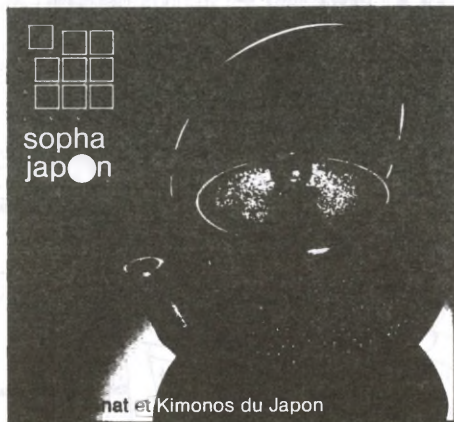


* L'équipe rédactionnelle a le plaisir de vous faire part de la **naissance** d'une rubrique de petites annonces. Si vous souhaitez la parrainer, trouvez-lui son nom et recevez un bon d'achat de Fr. 50.- au SDK.

Bulletin d'information et de liaison d'un grand club de Budo de la rive droite souhaiterait renouveler sa couverture. Toutes idées ou propositions de nouvelle maquette acceptées jusqu'au 1er novembre. Pas sérieux s'abstenir.

Rédaction **cherche** désespérément Jūdōka pour **CONTACT** approfondi.

Prochaines dates pour la **remise des articles** : 1er juillet (no spécial), 1er septembre, 1er novembre, 10 janvier. à *suivre...*



Meubles anciens, Arts martiaux, Tatami, Kimono, Fouton, Céramique

— — — — —
Bon pour une documentation gratuite

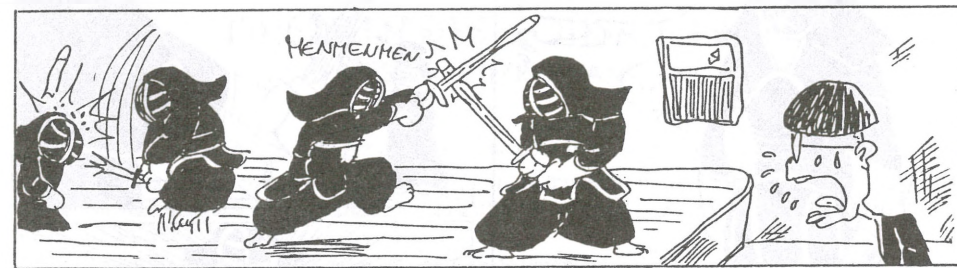
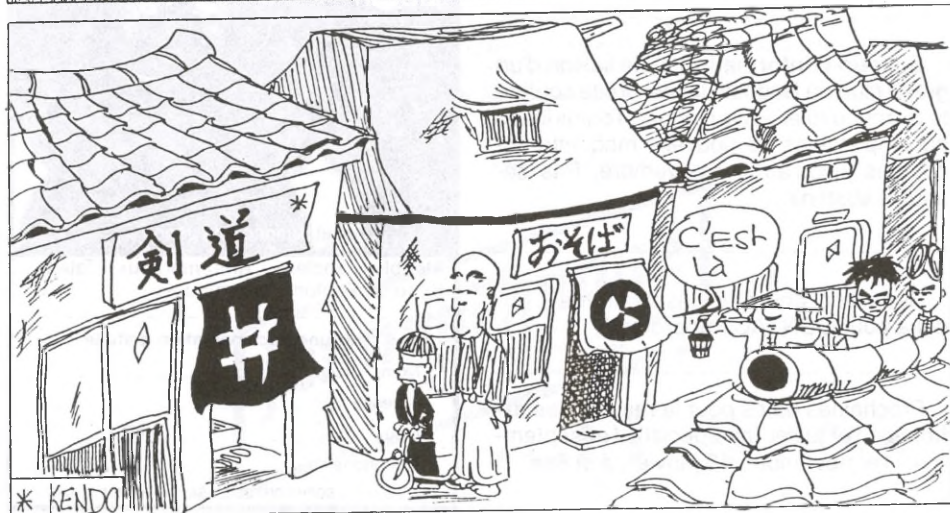
Nom :

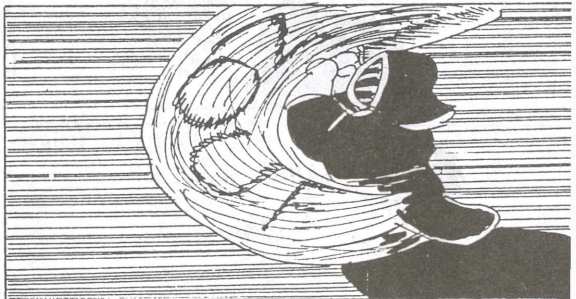
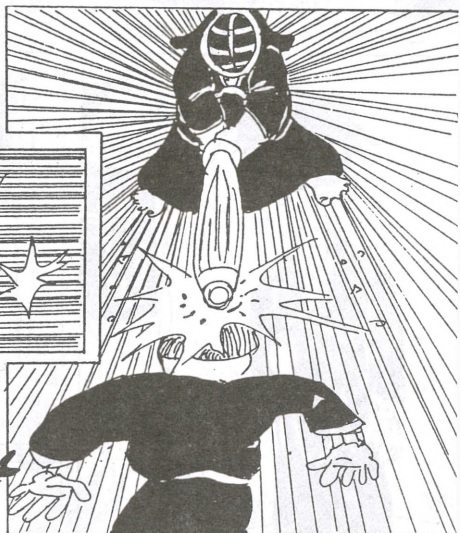
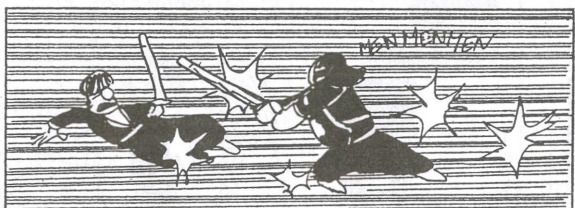
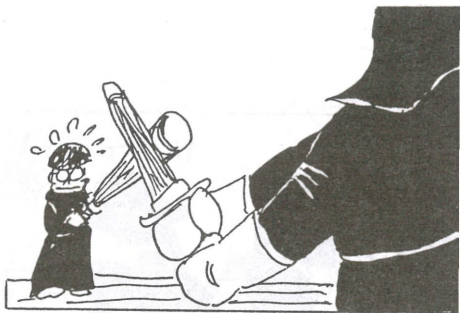
Adresse :

Lieu : NP

Téléphone :

A retourner à SOPHA DIFFUSION SA, C.P. 26, 1196 GLAND





PAIEMENT DES COTISATIONS MESSAGE IMPORTANT

Courant 1991, nous allons changer notre système pour le paiement des cotisations.

Les bulletins de versement verts actuels sans nom ni montant seront remplacés par des bulletins de versement bleus, imprimés pour chaque membre du SDK, avec impression du montant de la cotisation.

Grâce à l'utilisation de ces bulletins, le contrôle de paiement des cotisations sera simplifié. Avant d'imprimer ces bulletins à votre nom, nous avons besoin de quelques précisions.

Chers parents de membres, chers membres du Shung Do Kwan qui versez des cotisations, veuillez compléter, détacher ou photocopier et renvoyer ou rapporter le talon ci-dessous.

Merci d'avance.

H. Kägi, Trésorier du SDK

— ✂ —
A retourner au Shung Do Kwan Budo, 66, rue Liotard, 1203 Genève

Expéditeur

Nom :

Prénom :

Rue, N° :

NP, Lieu :

1/ Je paie des cotisations au Shung Do Kwan ...

☐ pour moi-même uniquement

☐ pour la / les personne(s) suivante(s) (nom, prénom)

2/ Je désire payer ☐ deux mois, ☐ trois mois, ☐ six mois, ☐ douze mois
de cotisations à la fois.

3/ Date :

Signature :

Remarques :

- Quelle que soit la période choisie, les cotisations sont payables d'avance.
- Si vous répondez, vous recevrez ultérieurement les bulletins avec le montant correspondant à la périodicité (p. ex. 6 bulletins à Fr. 40.- (enfants) ou Fr. 60.- (adultes) imprimés à votre nom).
- Si vous ne répondez pas, nous en déduisons que vous désirez payer mensuellement (= 12 bulletins à Fr. 20.- ou Fr. 30.-).

INDEX 1986

No 1, FEVRIER

- EDITORIAL : *Kangeiko* par Ch. Studer [1-2]
- Le SDK en deuil : *décès de Patrick Egger* [2-3]
- *La loi de l'équilibre* extrait des Contes des Arts Martiaux par P. Fauliot [4]
- JODO : *Stage de fin d'année* par Serge Dieci [6-7]
- KARATE : *Photos du championnat suisse féminine de déc. '85* par Esther [11-13] *Voyage au Japon 1985* par Jacques Liardet [13-15] et par Oatrick Baeriswyl [15-16]
- KYUDO : *Suzuki Sensei, Père Noël à Paris* par Eriku [16-17]
- CALLIGRAPHIE : *La transcription des noms étrangers* par Pascal Krieger [18]
- QUI EST MEMBRE DU SDK ? : Sylvie (Judo) [19]

No 2, AVRIL

- EDITORIAL : *Les 40^e rugissants* par Mauro Poggia [1]
- Comité 1986 [1-2]
- Cérémonie du thé au SDK par Eriku [3]
- *Les arts martiaux et la productivité japonaise* par Claude Bauhain et Kenji Tokitsu (1/3) [4-6]
- IAIDO : *Notre section en plein boum!* par P. Krieger [8-9]
- KYUDO : *Quelques explications de Jacques Normand* par Philippe Solms [12-13]

- YOSEIKAN BUDO : *Chronique de compétiteur* par Denis Inkei [13]
- CALLIGRAPHIE : *Une liste de prénoms usuels transcrits en Katakana* par P. Krieger [14-15]
- QUI EST MEMBRE DU SDK ? : Joëlle (Aikido, Shodo) [15-16]

No 3, JUIN

- EDITORIAL : *Réflexions au coin d'un Tatami* par M. Poggia [1]
- *Les arts martiaux et la productivité japonaise* par Claude Bauhain et Kenji Tokitsu (2/3) [2-4]
- *Le Shihan et le ronin* par Jérôme Camilly et Jacques Normand extrait de *L'Arme de Vie* [4-7]
- AIKIDO : *Funatori et Furutama* par Me Saotome extrait de *Aikido, Nature et Harmonie* [8]
- *Le Jo unit deux autres pratiquants* : Corinne Chatelan et Michel Colliard par P. Krieger [10]
- JUDO : *Le SDK en quart de finale de la Coupe Suisse par équipes* par P. Ochsner [10] *Le SDK frise l'exploit (CSPE 1ère équipe, 2ème tour)* par P. Ochsner [10-11] *CSPE 4ème Ligue : ça va bien, merci (2ème équipe)* par P. P. [11] *Championnats suisses individuels à Saint Gall* par P. Ochsner [11-12] *Championnats romands individuels* par P. Ochsner [12-13] *Tournoi international de Lugano pour écoliers et espoirs* par Bibi [13] *Pas de rififi à l'ASJ* par P. Ochsner [14]
- KARATE : *Sentiment de satisfaction pour la*

CASE POSTALE 114
1211 GENEVE 25

numelec

4, AV. DUMAS/1206 GENEVE/TEL (022) 47 8102/TX: 45-222.66

UBS GENEVE
CCP N° 12-3528

Vos camarades d'entraînement
François WAHL et Jean-Denis SCHEIBENSTOCK
sont à votre disposition
pour tous conseils et fournitures dans les domaines :

- électronique
- ordinateurs
- appareils de détection et radioprotection
- appareillage médical et scientifique

coupe de Thoune par Isabel [15-16]

- KYUDO : *Jacques Normand, Me Tanabe Katsumi et le Shinzembu* par P. Solms [16-17] *Quelques points d'étiquette* par Emmanuel Horta [17]
- CALLIGRAPHIE : *Hiragana (a,i,u,e,o)* par P. Krieger [18-19]
- QUI EST MEMBRE DU SDK ? : *Lofti Elarouci* (Judo) [19]

No 4, AOUT

- EDITORIAL : *Le Yoyu, en marge du Budo* par P. Krieger [1]
- *Le geste de Kanzaemon* par Jérôme Camilly et Jacques Normand extrait de *L'Arme de Vie* [3]
- *Les arts martiaux et la productivité japonaise* par Claude Bauhain et Kenji Tokitsu (3/3) [3-6]
- AIKIDO : *Stage de Zürich avec Me Fujimoto et Me Ikeda / Stage de Mens : 2 semaines avec Christian Tissier* par Joëlle [7-8]
- JODO : *3e stage européen au Brassus* par S. Dieci [9-12]
- JUDO : *Le SDK 3ème au Tournoi international de La Tour-du-Pin* par P. Ochsner [13]
- KYUDO : *4ème stage européen, pour la 1ère fois en Suisse!* par Ph. Solms [14-19]
- CALLIGRAPHIE : *Hiragana (ka, ki, ku, ke, ko)* par P. Krieger [20]
- QUI EST MEMBRE DU SDK ? : *Esther Schärer* (Karate) [20-21]
- CONTACTS : *Lettre de prison* par Maurizio Badanaï (1/2) [21-24]
- Photo d'archive 1972 : *Les reconnaissez-vous ?* [24]

No 5, OCTOBRE

- EDITORIAL : *Le Yin et le Yang* par M. Poggia [1]

- *Le traité des cinq roues* par Miyamoto Musashi (1/7) extrait de l'édition Albin Michel [2-4]
- AIKIDO : *9 Sensei du Hombu Dojo au stage international de Milan* par Joëlle [5-6]
- JUDO : *3ème et 4ème tours du CSPE : victoires!* par P. Ochsner [7-8]
- KYUDO : *Quatre grands Maîtres pour trois notions (Shin, Zen, Bi)* par Ericku, calligraphies de P. Krieger [10-11]; *Lettre de Kamogawa Sensei* [11-12] *La section maintenant sous la direction technique d'un Renshi* par P. Solms [12]
- Propositions sur le statut métaphysique de la non-violence (*Lettre de prison*) par Maurizio Badanaï (2/2) [13-15]

No 6, DECEMBRE

- EDITORIAL : *D'une année à l'autre* par Mauro Poggia [1]
- *Le traité des cinq roues* par Miyamoto Musashi. (2/7) extrait de l'édition Albin Michel [4-5]
- AIKIDO : *Instantanés du stage interne d'automne* par Gildo [6-7]
- JUDO : *Fiesh'86 en photos* [11-14]; *Le SDK 4ème de la LNA aux Championnats Suisses par équipes* [14-15]; *Les Championnats Genevois en images* [15-16] par P. Ochsner
- KARATE : *Résultats du Championnat Suisse à Windisch* par J.-M. Pannatier [17-19]
- KENDO : *Nouvelles de... l'année écoulée* par Florence Morel [19-20]
- KYUDO : *Le dernier stage de l'année* par Ph. Solms [20-21]
- CALLIGRAPHIE : *Hiragana (ta, chi, tsu, te, to)* par P. Krieger [22]
- QUI EST MEMBRE DU SDK ? : *Paul Orlik* (Judo) par Joselle Rucella [23]

**La «Winterthur»
vous assure
et vous rassure**

winterthur
assurances

«Winterthur»
Société Suisse
d'Assurances

Agence générale
Eaux-Vives
**Jean-Pierre
Vuilleumier**

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
☎ 022 735 84 44

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

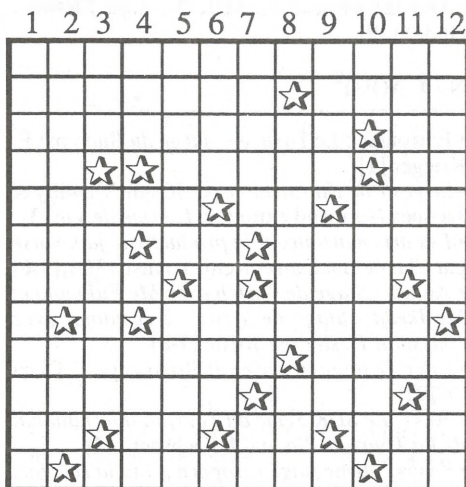
1. en fouillis. 2. habite la Grèce - sujet de rêve lorsqu'il est de corail. 3. son père mit un certain temps pour rentrer à la maison - article. 4. note - aune - fin d'infinif. 5. exclamation admirative - saison sans cœur - prénom de l'auteur de Frankenstein Jr. 6. toujours problématique lorsque trop développé - Indium symbolique - région française ou état des USA. 7. en général tous les humains l'apprécient ... un jour ou l'autre - prénom féminin d'Outre-Manche. 8. thésaurises. 9. sont sciantes - grand lac nord-américain. 10. pourvus - roi biblique. 11. ad- verbe de lieu - lac - métal - début d'une idiotie. 12. partie de navire - soleil inversé.

VERTICALEMENT

1. perte de volume. 2. écimage - de bonne humeur. 3. sous le pied - d'or pour les argonautes. 4. exclamation hispanique - de même. 5. sur l'Adriatique - il est chargé négativement. 6. nom d'un James - possède des arènes. 7. jamais à l'ancienne - le roi doit s'en méfier - sabre japonais à l'envers. 8. Samuel en désordre - issu de la main de l'homme. 9. réfutée - bonnes à saisir. 10. article étranger - riche en métal. 11. qui provient de l'action du vent - permet toutes les suppositions - assentiment dans l'Est. 12. esturgeon - titre honorifique chez les musulmans.

SOLUTION DE LA GRILLE D'AOUT'90

1. savoir-vivre. 2. amas - ui - ieur. 3. Li - cet - cité. 4. u - propre - c. 5. trois - épie - o. 6. alssé (salés) - ammon (nomma). 7. étiquette - un. 8. mutuel - a - lia. 9. orée - Kendo - i. 10. tes - i - ite - St. 11. i - saper - noir. 12. fièrement - se.



SOLUTION DE CELLE D'OCTOBRE 90

1. eagle - nacrés. 2. gilet - o - cité. 3. ogive - le - art. 4. Re - s - ive - ee. 5. verni - sème. 6. o - e - ULM. 7. éosine - plies. 8. ut - r - moue - ta. 9. Ximenia - s - eu. 10. Ti - OSS - bot. 11. let - u - Edo - e. 12. asepsies - ber.

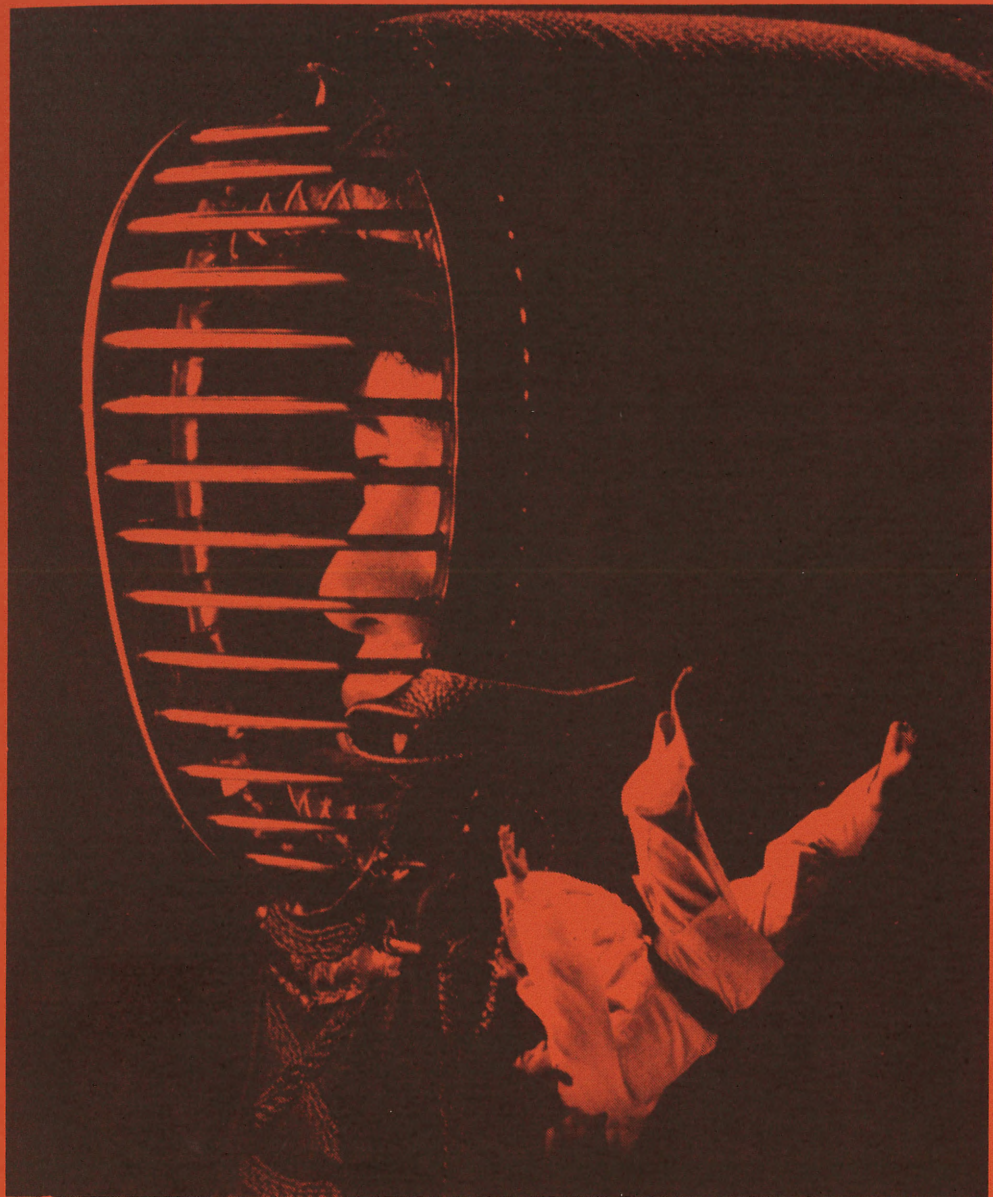
Patrizia Birchler a triomphé de la grille d'Août et gagne donc les 50.- CHF à faire valoir sur tout achat effectué au SDK. Quant au problème d'Octobre personne ne s'est manifesté ...

Malgré des problèmes dans sa parution, CONTACT vous propose une nouvelle grille. Elle est due encore une fois à Marcel Subrt qui m'a laissé le soin de vous en présenter les définitions.

Si vous êtes intéressé(e)s par ce type de collaboration ou, même si vous souhaitez concocter un problème complet, vous êtes les bienvenu(e)s.

J'espère que santé et moral se portent bien ...

A bientôt,
Serge.



Leo Gisin AG

Telefon 061 / 38 76 06

Postfach / Case postale 307

Spalenring 142, CH - 4003 Basel

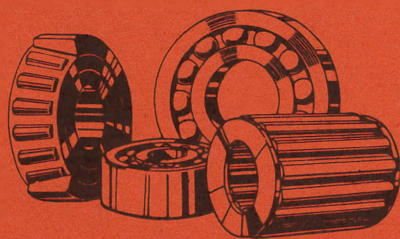
FORDERN SIE BITTE UNSEREN GRATIS KATALOG AN

J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

ERIC MEYLAN^{S/A}

spécialiste tous roulements



Vieux-Grenadiers 9

1211 Genève 4

Tél. 022/21 16 44

Télex 022/298 542

ALECTRICA
S.A. ÉLECTRICITÉ
TÉLÉPHONE



**François
CASENOVE**

**30, rue Malatrex
1201 GENÈVE
Tél. 45 70 43**

**Av. Louis-Pictet 6
1214 VERNIER
Tél. 783 01 83**



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 732 48 41

**ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève**

**12,
rue de Berne
Genève**